

[Texte]

depend upon a renegotiated tax treaty with the United States?

Mr. Lees: I would say immense, to make them work. We can pick pensions as one area where you must have a treaty. The capital gain on foreign corporation holdings in closely held companies and in majority positions in widely held companies are others, and also this very point of the departure tax. Then, of course, we talked about the integration problem. All of these are going to be on the table.

Mr. Gillespie: Mr. Chairman, thank you.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Gillespie.

Gentlemen, no doubt you are aware that your brief has been analysed and summarized by our advisers, and I think Mr. Macintyre mentioned that we should get together with officials of the Finance Department.

You know, gentlemen, that copies of your brief have been sent to the Department of Finance for their own view, and I am sure that the members of this Committee will ask the officials of the Department of Finance or the Minister to be back before our Committee when we are through, or partly through, with the hearing of witnesses from the private sector.

On behalf of the members of this Committee, gentlemen, my thanks for a well presented brief and your presence in a large number to reply to our questions. Perhaps if you did not get more questions, gentlemen, I can use as an excuse that yesterday was a holiday, and some of our members are not back yet. You know that Canada is a very big country, and some of them will be back only this afternoon at 2 o'clock.

Anyhow, that is why I wanted to stress to you gentlemen that your brief has been analysed by our staff of advisers, and a summary has been prepared for the members of this Committee. So thank you very much.

Mr. Willmot: May I comment, sir? I just want to say that we appreciate very much being allowed to spend this time with you, and we genuinely understand your problem. It is a fantastic one in magnitude and complexity. We wish you well. We hope that per-

[Interprétation]

États-Unis dépendent-elles de nouvelles négociations du traité sur les impôts avec ce même pays?

M. Lees: Pour devenir efficaces, les propositions doivent être mises en œuvre avec des moyens d'envergure. A ce propos, les pensions constituent un secteur où la signature d'un traité est nécessaire. Les gains de capital sur les sociétés étrangères des sociétés fermées constituent un autre domaine. Il en est de même pour les gains de capital des sociétés ouvertes, ce qui se présente dans plusieurs cas. Nous avons parlé, aussi, des propositions d'intégration. Toutes ces questions seront étudiées dans un proche avenir.

M. Gillespie: Merci, monsieur le président.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Gillespie.

Messieurs, votre mémoire a été analysé et étudié en profondeur par nos conseillers. M. MacIntyre a souligné qu'il faudrait l'étudier avec les fonctionnaires du ministère des Finances.

Des copies de votre mémoire, vous le savez, ont été envoyées au ministère des Finances où il sera étudié. Et, je suis persuadé que les membres du Comité demanderont aux fonctionnaires du ministère des Finances, ou au ministre, de revenir ici devant notre Comité, puisque vous avez presque terminé l'audition des représentants du secteur privé.

Je désire vous remercier, messieurs, au nom des membres de ce Comité de nous avoir présenté un mémoire fort bien fait et d'avoir bien voulu également répondre aux questions des membres. Nous vous en remercions beaucoup. Si vous n'avez pas d'autres questions à poser, je vais m'excuser tout de suite auprès de vous pour l'absence de certains membres: en effet, hier était une journée de congé et quelques-uns ne sont pas encore de retour. Vous savez que le Canada est un pays très vaste à parcourir et pour cette raison, quelques-uns des membres ne seront de retour qu'à 2 heures, cet après-midi.

Voilà, je voulais vous dire, messieurs, que votre mémoire a été bel et bien étudié par les fonctionnaires du gouvernement et qu'un résumé a été préparé pour les membres de ce Comité. Je vous remercie encore une fois, messieurs.

M. Willmot: Puis-je faire une observation? Nous vous remercions, pour notre part, de nous avoir invités et d'avoir pu vous faire part de nos commentaires. Nous avons été sensibilisés à vos problèmes. Il s'agit, évidemment, d'un problème extrêmement complexe